

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

**LA CERAMIQUE DU DEBUT DU BRONZE FINAL  
 DES GROTTES DU BUGEY :  
 LA JATTE CARENEE A BORD DEVERSE**

par Louis BONNAMOUR.

La publication récente d'un travail consacré à la céramique à cannelures du Bronze final en Franche-Comté<sup>1</sup>, et la découverte, ces années dernières, de poteries de ce type sur des sites du Bugey, m'incitent à publier cette note.

Sans vouloir aborder l'ensemble de la question des céramiques à décor de cannelures, je me limiterai ici à la description d'un seul type de vase, connu à ce jour dans le Bugey par au moins 5 exemplaires, la jatte carénée à bord déversé. Quatre de ces vases ou fragments de vases ayant été mis à jour au cours de fouilles ou de sondages, en position stratigraphique, se rattachent à un contexte archéologique précis. Leur intérêt se trouve donc, de ce fait, considérablement accru.

LOMPNAZ (01), la Balme-à-Roland. La fouille, sous la direction de H. PARRIAT, de cette « grotte-refuge » a amené la découverte d'une quantité importante de tessons de poterie du Bronze final<sup>2</sup>. Parmi ceux-ci figure une série homogène que l'on peut rapporter à la première phase de cette période et où l'on trouve notamment un fragment de jatte carénée à décor de cannelures verticales sur la panse et horizontales sous le rebord. N'ayant malheureusement pu voir ce tesson, figuré à une échelle assez réduite dans la publication, il ne m'est pas possible de donner plus de précisions, quant à sa texture notamment. Toutefois,

1. DAUGAS (J.-P.), PÉTREQUIN (P.) : Nouvelles considérations sur la céramique à cannelures en Franche-Comté à l'âge du Bronze final. *Revue Archéologique de l'Est*, t. XXI, 1970, p. 393-410.

2. DESBROSSE (P.), PARRIAT (H.), PERRAUD (R.) : La Balme-à-Roland, grotte-refuge du Bugey méridional. *La Physiophile* n<sup>o</sup> 50, mai 1959, p. 23-58, voir fig. 1, n<sup>o</sup> 1.

comme R. DESBROSSE et moi-même avons eu l'occasion de le préciser lors de l'étude du matériel céramique de l'Abri Gay à Poncin<sup>3</sup>, il existe des rapports étroits entre une partie des poteries de la Balme-à-Roland et de l'Abri Gay, poteries que l'on peut dater du Bronze final I.

2) TORCIEU (01) : grotte aux Ours. En juin 1963, lors d'une excursion spéléologique, P. PAGÈS mettait à jour dans la galerie principale de la grotte, la moitié d'un petit vase qu'il eut l'amabilité de me confier pour étude<sup>4</sup>. Il s'agit d'une petite jatte, d'un diamètre de 90 mm pour une hauteur approximative de 80 mm. La pâte, fine et bien cuite, est de couleur brun foncé-noirâtre avec dégraissant apparent. Alors que l'épaisseur moyenne de ce vase est de 5 mm, certains éléments du dégraissant mesurent fréquemment 1 mm, d'autres atteignent exceptionnellement 3 à 4 mm. L'ornementation de cette jatte se compose de deux larges cannelures horizontales et très peu profondes sur la panse, et de cinq petites cannelures verticales tracées sous l'anse. Cette dernière, en ruban, est plus étroite dans sa partie médiane qu'aux points de jonction avec la panse, ce qui lui donne une forme « en X », très caractéristique (fig. 1, n<sup>os</sup> 2 et 2 bis).

3) AMBÉRIEU-EN-BUGEY (01). Grotte du Gardon ou des Balmeaux. Cette cavité a donné lieu à d'importantes découvertes fortuites<sup>5</sup> à la suite desquelles il fut décidé d'entreprendre, en août 1968, avec la collaboration de H. STABILE et celle des membres de l'équipe de fouille de la grotte du Pontet, un sondage stratigraphique. Ce sondage, portant sur une surface très limitée, nous a cependant permis de relever une très belle stratigraphie du Bronze final<sup>6</sup>. Le niveau VI b notamment, nous a fourni un ensemble céramique exceptionnellement riche et typique du début du Bronze final. A ce niveau se trouvent associés des éléments tels que : « Buckelkeramik », « Kerbschnitt », décors de cannelures verticales, poteries peignées, impressions digitales sur cordons... Parmi ces fragments se remarquent deux tessons ayant appartenu à une petite jatte carénée ornée sur la panse de cannelures verticales ou plus exactement légèrement obliques. L'épaisseur de ces tessons est de 6 à 7 mm et la pâte est de couleur grise au milieu, brun-rougeâtre à proximité des bords. L'extérieur est recouvert d'une engobe noire, brillante, alors que l'intérieur, seulement lissé, est de couleur beige. La pâte renferme en

---

3. BONNAMOUR (L.), DESBROSSE (R.) : L'Abri Gay à Poncin (Ain), bilan des fouilles anciennes. Bull. Soc. Linn. de Lyon, déc. 1965, p. 401-411. Illustrations reprises dans « Le Bugéy », 53<sup>e</sup> fasc., 1966, p. 12.

4. BALLOT (M.) : Ann. Spéléol. fr., t. 14, 1952, n<sup>o</sup> 1-2, p. 238-239.

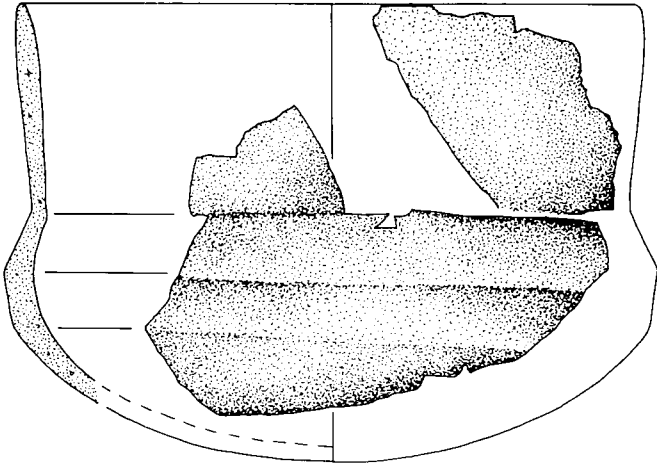
BOURDIER (F.) : Le bassin du Rhône au Quaternaire. C.N.R.S., 1962, bibliographie, p. 133.

La grotte aux Ours ne semble pas avoir fourni d'autre trouvaille archéologique que le vase recueilli par M. Paul PAGÈS à une cinquantaine de mètres de l'entrée, « dans du sable mélangé à du roc ». Nous sommes vivement reconnaissant à M. PAGÈS d'avoir bien voulu nous permettre d'étudier ce vase et de nous avoir procuré des renseignements relatifs à cette trouvaille.

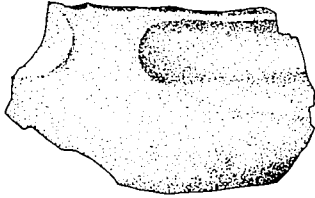
5. BORNATICO (J.), DUMOND (A.), STABILE (H.) : La grotte du Gardon, Ambérieu-en-Bugey (Ain). Cahiers Rhodaniens IV, 1957, p. 26-35.

Gallia-Préhistoire, t. III, 1965, p. 124, fig. 19.

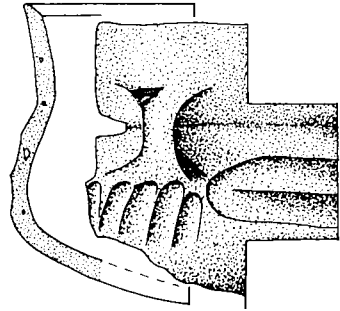
6. La stratigraphie relevée lors de ce sondage, et qui comporte 5 niveaux de la fin de l'âge du Bronze, fera l'objet d'une prochaine publication, en collaboration avec H. STABILE.



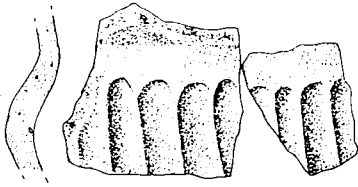
1



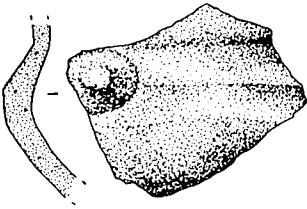
1 bis



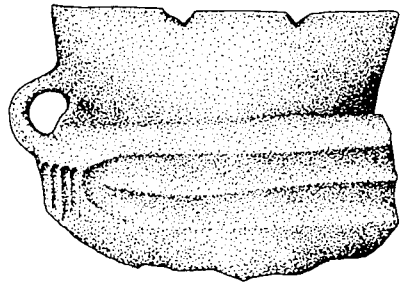
2 bis



3



4



2



outre un dégraissant comportant de nombreuses inclusions de l'ordre du millimètre (fig. 1, n° 3). A la base de notre sondage, le niveau VII, relativement pauvre, nous a également fourni quelques éléments céramiques que l'on peut attribuer au Bronze final I. Le rapport chronologique précis entre ces deux niveaux n'a pu être établi de manière certaine à l'occasion de ce sondage, mais il est probable que nous nous trouvons en présence de deux phases d'occupation très proches dans le temps. Le niveau VII nous a lui aussi fourni un petit fragment de jatte carénée (fig. 1, n° 4). Il s'agit d'une petite jatte à pâte fine, très dure, de couleur rosâtre, sans dégraissant apparent. La surface externe, lissée, est rouge brique, tirant un peu sur le jaune. L'épaisseur de la pâte varie entre 4 et 7 mm et le diamètre primitif de cette jatte avoisinait 11 cm. A la jonction de la panse et du rebord, on observe en outre la présence d'un petit mamelon.

4) LA BURBANCHE (01), grotte du Pontet ou Gave-au-Diable. La fouille, de 1966 à 1968, d'un habitat du Bronze final dans cette cavité de la Cluse des Hôpitaux, a amené la découverte d'importants fragments d'une jatte carénée. Cette jatte reposait, écrasée sur place, dans le niveau IV<sup>7</sup>, en bordure de la cabane du Bronze final. Dans son état actuel, la jatte du Pontet est encore incomplète. Le fond manque, et nous ne possédons que quelques éléments du rebord ainsi qu'un peu plus de la moitié de la surface de la panse. Ces éléments nous permettent néanmoins, à l'exception du fond pour lequel demeure une certaine marge d'incertitude, de donner une reconstitution théorique assez sûre de l'ensemble de ce vase (fig. 1, n°<sup>s</sup> 1 et 1 bis). Le diamètre initial de la jatte du Pontet, assez important, atteignait 170 mm. Il s'agit donc là du plus grand des exemplaires mis à jour dans le Bugey. La pâte de ce vase est fine, mais on note toutefois la présence d'inclusions supérieures à 1 mm. Sa couleur, rouge brique, est un peu plus foncée que celle de la jatte du niveau VII de la grotte du Gardon. Surface interne et externe sont soigneusement lissées, et la couleur de la partie inférieure de la panse tire sur le brun. Cette jatte possède un rebord rectiligne, assez élevé, et sa panse est ornée de deux méplats lui conférant un profil assez anguleux. L'un des fragments montre en outre la présence d'une anse du type « en X », assez développée.

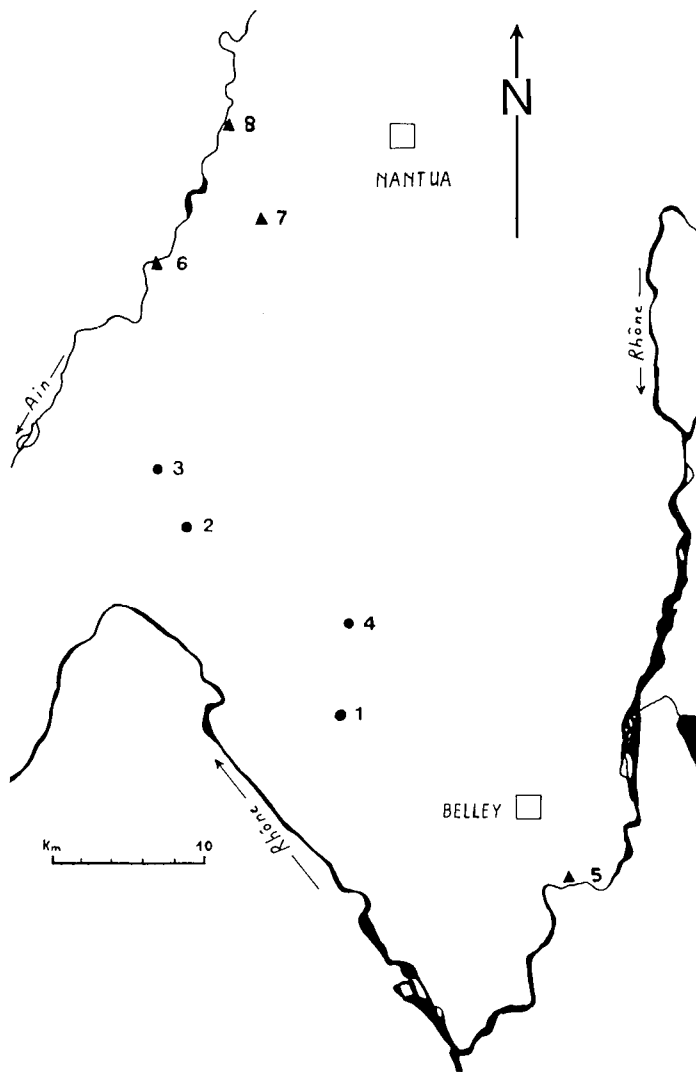
Trouvée, comme j'ai eu l'occasion de le dire, en position stratigraphique, cette jatte a un contexte homogène et bien daté, dans lequel la tradition du Bronze moyen paraît encore vive malgré la présence de tessons cannelés de type « Champs d'Urnes ». C'est donc très probablement au début du Bronze final I, si ce n'est à une phase de transition Bronze moyen-Bronze final qu'il faut situer l'occupation du niveau IV de la grotte du Pontet.

#### CONCLUSION.

La carte de notre figure 2 montre huit gisements en grotte ayant fourni de la céramique du début du Bronze final. Quatre de ces gisements contiennent avec certitude des tessons de jattes carénées à bord

---

7. BONNAMOUR (L.) : Première campagne de fouille à la grotte du Pontet, commune de La Burbanche (Ain). Bull. Soc. Linn. de Lyon, mars 1967, p. 98-112. Illustrations reprises dans « Le Bugey », 54<sup>e</sup> fasc., 1967. Le résultat de la fouille des années 1967 et 1968 est encore en majeure partie inédit.



*Sites d'habitat des grottes du Bugey au Bronze final I.*

Sites ayant livré des fragments de jatte carénée : 1) Lompnaz, la Balme-à-Roland. 2) Torcieu, grotte aux Ours. 3) Ambérieu, grotte du Gardon. 4) La Burbanche, grotte du Pontet.

Sites ayant fourni de la céramique du Bronze final I : 5) Virignin, grotte des Romains. 6) Poncin, Abri Gay. 7) Cerdon, Cambourne Choupêtre. 8) Serrières-sur-Ain, Abri des Laves n° 1.

déversé. Bien que nous n'ayons pu nous en assurer faute de temps, un cinquième site, la grotte des Romains à Pierre-Châtel, renferme plus que probablement aussi des fragments de ce type parmi la masse énorme de tessons protohistoriques qu'a livré à R. DESBROSSE le niveau superficiel de cet important site magdalénien<sup>8</sup>. Nous laissons à R. VANBRUGGHE, qui étudie actuellement le matériel protohistorique des Romains, le soin de préciser ce point.

Des quelques exemplaires de jattes carénées que nous venons de décrire, nous pouvons, au moins à titre provisoire, tirer les caractéristiques suivantes :

1) Le rebord, lorsqu'il est conservé (Torcieu, Pontet), est rectiligne et assez élevé, rappelant par là la tradition des cruches à col cylindrique du Bronze moyen.

2) Sur trois éléments de préhension observés, notons la présence d'un mamelon et de deux anses « en X », très caractéristiques. Ce type d'anse ne paraît pas représenté en Franche-Comté au début du Bronze final alors qu'on le rencontre à plusieurs reprises dans la vallée de la Saône<sup>10</sup> et en Bourgogne du sud. L'anse en X découle directement, elle aussi, de la tradition du Bronze moyen, et en Bourgogne comme dans le Bugey, il ne semble pas qu'on en retrouve la présence après la première phase du Bronze final.

3) Le dégraissant inclus à la pâte de ces vases est extraordinairement assez grossier. Les éléments atteignant 1 mm sont fréquents, certains fragments peuvent même aller jusqu'à 3 ou 4 mm comme dans la jatte de la grotte de Torcieu. Si l'on en croit J.-P. DAUGAS et P. PÉTREQUIN<sup>9</sup>, il faudrait voir là un indice d'ancienneté. Ces auteurs ont noté en effet que sur les vases un peu plus tardifs, le dégraissant était nettement plus fin.

Dans leur travail précité, J.-P. DAUGAS et P. PÉTREQUIN déplorent le manque de contexte et de stratigraphie de nombre de trouvailles anciennes. Dans le Bugey, au contraire, malgré le nombre limité de découvertes, des fouilles récentes mettent à notre disposition des éléments de datation beaucoup plus sûrs.

Comme le montre la carte (fig. 2), la répartition des sites ayant livré de la céramique du Bronze final I dans le Bugey, est très caractéristique. Ces sites jalonnent en effet la vallée de l'Ain et la Cluse des Hôpitaux (même si la Balme-à-Roland est plus tournée vers la vallée du Rhône que vers la cluse des Hôpitaux). Il est probable que nous nous trouvons en présence de vestiges d'habitats bordant une ancienne voie de pénétration qui traversait le Bugey pour se diriger vers la Savoie et les Alpes. On peut, non sans vraisemblance, voir dans ces modestes fragments de poterie, le témoignage du passage, à travers le Bugey, de groupes ethniques se rattachant à ce que les archéologues dénomment « la première phase de la civilisation des Champs d'Urnes », phase que l'on peut situer vers 1250-1150 avant notre ère.

---

8. DESBROSSE (R.), BONNAMOUR (L.) : La grotte des Romains, défilé de Pierre-Châtel. Fouilles anciennes. Le Bugey, 53<sup>e</sup> fasc., 1966.

9. DAUGAS (J.-P.), PÉTREQUIN (P.) : Etude citée.

10. BONNAMOUR (L.) : Le gisement protohistorique du Breuil à Saint-Marcel (Saône-et-Loire). Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, t. XXXVIII, 1964-65, p. 62-68.